



Jean-Pierre Filiu

Quelle est la situation actuelle au Waziristan? Al-Qaïda (AQ) est-elle condamnée?

Sûrement pas. La nouveauté est que depuis quelques semaines l'armée pakistanaise a mis des moyens inédits dans le cadre d'une offensive terrestre, mais limitée pour l'instant au Sud-Waziristan, alors qu'on a toutes les raisons de croire qu'AQ et sa direction sont plutôt concentrées au nord du Waziristan. Il y a une volonté d'Islamabad de traiter de la manière la plus ferme le défi de la menace jihadiste sur son territoire, mais on n'est pas encore au cœur du sanctuaire d'AQ. Une des questions essentielles de l'offensive sera le degré de coordination entre les opérations terrestres menées par l'armée pakistanaise et les bombardements aériens menés par la CIA. Cela dépend sans doute d'un choix de posture stratégique des dirigeants et des militaires pakistanais: la menace stratégique vient-elle de l'Inde ou de la subversion jihadiste? Pour l'instant, c'est toujours l'Inde, donc même si des moyens importants sont mobilisés, ce ne sont pas ceux qui permettent de remporter une victoire définitive.

N'y aura-t-il pas toujours un terreau fertile pour qu'AQ se renouvelle?

Ce que j'essaie de montrer tout au fil du livre, c'est l'extraordinaire capacité d'AQ à se régénérer et son formidable opportunisme tactique et organisationnel: toute terre qui lui permet de s'implanter est bonne à prendre. En même temps, on voit que la force d'AQ est aussi sa faiblesse car elle n'arrive jamais réellement à établir des racines. Le jihad qui s'inscrit dans la durée est celui qui s'inscrit dans l'espace, à savoir le jihad national. Ce sont des luttes qui, même si elles sont menées sous la bannière

Immortelle / Al-Qaïda ?

Entretien avec Jean-Pierre Filiu, professeur à Sciences Po (Chaire Moyen-Orient Méditerranée) et spécialiste du monde musulman. Après *L'Apocalypse dans l'Islam*, il vient de publier *Les neuf vies d'Al-Qaïda*.

de l'Islam, ont une rationalité limitée à un territoire: ce n'est plus le jihad global à vocation planétaire d'AQ.

Des trois avenir possibles que vous décrivez pour AQ, celui d'une nouvelle agression occidentale qui lui permettrait de se régénérer est-il le plus probable?

Le pire n'est jamais sûr. Je continue de poser les trois scénarios possibles dans l'ordre de probabilité qu'est celui de la conclusion de mon livre. Je pense que la marginalisation d'AQ est l'évolution la plus probable, puis vient l'écèlement. Quant à l'agression, elle porte en elle des conséquences tellement terribles, qui ne concernent pas qu'AQ puisque ce serait l'ensemble de la région qui serait déstabilisée. AQ travaille là-dessus et a sans doute collaboré avec le groupe Joundallah, responsable récemment de l'attentat contre les Gardiens de la

révolution dans le sud-est de l'Iran, en espérant qu'il mettrait le feu aux poudres: les Iraniens avaient accusé dans un 1^{er} temps la CIA et les services secrets britanniques. Mais, pour l'instant, si AQ jette de l'huile sur le feu, c'est moins du côté iranien que du côté indo-pakistanaise. Il y a une très forte probabilité, à laquelle les Indiens sont préparés, de tentative de renouvellement des attaques de Bombay pour créer une crise indo-pakistanaise qui mobiliserait les troupes indiennes sur la frontière et soulagerait la pression militaire pakistanaise sur les zones tribales.

La perspective de l'écèlement est-elle plus dangereuse que la structure actuelle du jihad global?

Toute menace terroriste doit être analysée en tant que telle. S'il y a un écèlement, il y aura d'autres façons de l'aborder que lorsqu'elle

est intégrée dans le jihad global. Ce qui changera surtout, c'est la perte de cette vocation unique aujourd'hui, car Al-Qaïda est la 1^{re} organisation, et toujours la seule, terroriste à vocation planétaire. Et elle pourrait bien être la dernière, car les équations qui se réunissent sur la personne de Ben Laden et sur cette organisation peuvent, à mon avis, très difficilement se répliquer.

Quels sont les avenir possibles justement pour Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI)? Le Maroc est-il épargné?

Al-Qaïda au Maghreb islamique a été marquée, dès son lancement en janvier 2007, par deux nouveautés terribles en termes terroristes: les attentats-suicides, alors même que l'Algérie, qui avait été tellement meurtrie, avait été relativement épargnée par cette forme de terreur, et le cyberjihad, la systématisation de l'Internet comme arme de guerre médiatique. Ces deux données demeurent et il est possible que, même si ce groupe terroriste revient pleinement à sa logique algérienne, elle

continue à les maîtriser. En revanche, AQMI n'a pas vécu à la hauteur de l'ambition maghrébine qui lui était assignée par Al-Qaïda. En réalité, le GSPC est resté le GSPC + kamikazes + cyberjihad, sans amalgamer les réseaux tunisiens, marocains ou libyens. Au Maroc, il y a des réseaux jihadistes qui sont dangereux, même s'ils sont surveillés et contrôlés. Selon les informations indirectes dont je dispose, ils n'ont ni la capacité ni la volonté de se connecter à des organisations plus vastes de type AQ: ils ont leurs limites sur le terrain local.

Pourquoi accorder autant d'importance à l'élection d'Obama dans le déclin actuel d'AQ alors que la déception dans le monde musulman à son égard semble se confirmer?

L'impact de l'élection d'Obama reste dévastateur pour AQ, ce qui prouve que l'organisation vit sa propre vie avec une logique propre qui ne correspond ni aux aspirations ni à l'opinion du monde musulman. La campagne contre AQ, qui aurait dû être menée par les Etats-Unis

depuis le 11 septembre, n'a vraiment commencé qu'avec l'élection d'Obama. L'administration Bush avait totalement dilué la priorité AQ dans le concept fumeux et très dangereux de «guerre globale contre la terreur» qui a permis en réalité à AQ de tirer profit de cet élargissement de la cible pour ne pas être sous le feu direct des Etats-Unis. Ce n'est plus le cas aujourd'hui: des coups très sérieux ont été portés à l'organisation ces derniers mois par l'administration Obama, d'où sa fuite en avant sur le terrain pakistanais. AQ espère donc pouvoir profiter de nouvelles marges de manœuvre en déclarant la guerre à l'armée musulmane d'une république islamique, ce qui en dit long sur le rapport d'AQ à l'Islam. Jamais la propagande d'AQ n'a été aussi violente et personnalisée à l'encontre d'un président américain. Ils ont une peur presque panique de ce que représente Obama parce qu'ils savent que ce dirigeant a juré leur perte.

Le 11 septembre a été souvent perçu comme une consécration de la thèse du choc des civilisations. Le déclin actuel d'AQ semble infirmer cette théorie, d'autant que, selon vous, son principal ennemi est la population musulmane elle-même.

Tout à fait. Si AQ est aujourd'hui sur la défensive, c'est parce que les sociétés musulmanes ont tenu bon face à cette menace, à ce détournement de leur religion et de leurs valeurs les plus chères, et ont acculé AQ dans son impasse stratégique actuelle. Non seulement AQ est en guerre contre l'Islam, à savoir l'Islam réel tel qu'il est pratiqué par 1,5 milliard de personnes, mais en plus elle est dans une dérive sectaire. Ils ont leur gourou, leur chef charismatique, Ben Laden, et ont une vision réductrice – donc mensongère – de l'Islam, qui exclut non seulement l'écrasante majorité des musulmans mais aussi l'écrasante majorité du texte sacré dont ils font une lecture très sélective. Il y a aussi cette idée de légitimité du jihadiste parce qu'il est jihadiste: il suffirait, même lorsqu'on n'a aucun crédit religieux, de mener le jihad d'AQ pour être en relation directe avec le Créateur et avoir une justification qui remplace celle des oulémas. C'est là à l'évidence une hérésie. On a eu des sectes de ce genre au cours de l'histoire de l'Islam: la différence, c'est qu'il n'y avait pas Internet.

PROPOS RECUEILLIS PAR AMINA BOUBIA

LIVRE

Neuf vies... ou plus

Dans son ouvrage *Les neuf vies d'Al-Qaïda*, Jean-Pierre Filiu livre une analyse précise, complète et surtout claire des 20 ans d'existence de l'organisation, depuis sa fondation à son impasse stratégique actuelle, en passant par son âge d'or, ses soubresauts et ses revers. Les évolutions successives de l'organisation sont soigneusement retracées dans l'espace et dans le temps, de 1988 à aujourd'hui, dans une première partie consacrée aux «*métamorphoses d'Al-Qaïda*». Afghanistan, Soudan, Afrique orientale, Etats-Unis, Europe, Arabie, Irak, Maghreb, Pakistan: tout y passe afin de montrer comment l'organisation a acquis sa dimension planétaire et a su se relever à plusieurs reprises pour finalement jouer de nouveau sa survie

aujourd'hui sur le territoire pakistanais, alors que l'administration Obama semble déterminée à la neutraliser. Dans une seconde partie résolument analytique intitulée «*Forces et faiblesses du jihad global*», l'auteur explique comment Al-Qaïda a su profiter de la mondialisation, notamment grâce à la chambre d'écho prodigieuse d'Internet. Mais son message, qui a fait son succès un temps, s'essouffle dans une dérive sectaire dont le premier ennemi n'est autre que... l'Islam lui-même! Jean-Pierre Filiu explore enfin trois avenir possibles pour Al-Qaïda: la dissolution, l'écèlement et l'agression occidentale, dont Al-Qaïda pourrait profiter pour se régénérer, comme par le passé. La neuvième vie d'Al-Qaïda sera-t-elle la dernière? ■



AFP